

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

UAR 3336 Afrique au Sud du Sahara

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Centre national de la recherche scientifique - CNRS

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères - MEAE

Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation - MESRI

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 20/08/2024



Au nom du comité d'experts :

Laurent Fourchard, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Laurent Fourchard, Sciences Po Paris

Mme Marie Bardin, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Personnel d'Appui à la Recherche)

Mme Sandra Fancello, Centre national de la recherche scientifique, Aix-en-Provence

Experts : M. Vincent Foucher, Centre national de la recherche scientifique, Pessac
M. Daouda Gary-Toukara, Centre national de la recherche scientifique, Aubervilliers (représentant du CoNRS)
Mme Caroline Robion Brunner, Centre national de la recherche scientifique, Toulouse

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Bernard Moizo

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Myriam Baron, MESR
M. William Berthomière, CNRS
M. Sacha Patin, MEAE

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Afrique au Sud du Sahara
- Acronyme : Afrique au Sud du Sahara
- Label et numéro : UAR 3336
- Nombre d'équipes : 4 dont 3 évaluées en vague D
- Composition de l'équipe de direction : Mme Clélia Coret, directrice UAR 3336 et de l'IFRA Nairobi, Mme Barbara Morovich, directrice adjointe UAR 3336 et directrice IFRA Nigéria, Mmes Sophie Dulucq et Mme Annael Le Poullennec, directrice adjointe UAR 3336 et directrice IFAS Recherche

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs
 SHS3 : Le Monde social et sa diversité
 SHS7 : Espace et relations homme/milieus
 SHS5 : Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le domaine de recherche de la SFDAS est l'archéologie, les autres équipes mènent et coordonnent des recherches dans le large spectre des sciences humaines et sociales, y compris l'archéologie et l'histoire, développant plus largement des activités sur les questions contemporaines envisagées du point de vue des sciences politiques, de la géographie, et de l'anthropologie.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UAR 3336 a été créée en 2010. C'est une unité multipolaire regroupant quatre équipes : l'IFRA Nigéria (équipe 1), l'IFRA Nairobi (équipe 2), l'IFAS Recherche (équipe 3) et la SFDAS dont l'évaluation a été reportée ultérieurement à la suite de la forte instabilité au Soudan. La direction de l'UAR 3336 se trouve à Nairobi, au Kenya, les autres centres étant respectivement basés à Ibadan (Nigéria) et Johannesburg (Afrique du Sud). L'UAR est une unité CNRS dont les composantes sont également sous la tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Ces UMIFRE, centrées sur les Sciences Humaines et Sociales, l'IFRA Nigéria, l'IFRA Nairobi et l'IFAS Recherche collaborent par des programmes, par des projets et par des formations communs. Le mandat scientifique de l'IFRA Nigéria couvre l'ensemble des 36 états de la fédération nigériane ainsi que le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la Gambie, le Ghana, le Libéria, le Niger, le Tchad et le Togo. L'IFRA Nairobi englobe le Kenya, la Tanzanie, l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi et l'Est du Congo. Enfin, le mandat régional de l'IFAS Recherche au-delà de la République sud-africaine concerne onze autres pays d'Afrique australe et centrale : Angola, Botswana, Congo, Eswatini, Lesotho, Malawi, Mozambique, Namibie, République démocratique du Congo, Zambie et Zimbabwe.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

La Covid 19 a fortement impacté les recherches en Afrique et a porté un coup d'arrêt aux activités de l'ensemble des UMIFRE. L'UAR 3336, dans son ensemble, a gravement souffert de l'immobilisation des chercheurs français — qui ne pouvaient plus se rendre en Afrique pendant presque deux années. Il faut ajouter que l'absence d'attribution des bourses de terrain a aussi empêché les jeunes chercheurs (africains, européens) de pouvoir effectuer leur recherche et de collecter des données *in situ* : si l'on ajoute l'arrêt des programmes de recherche nationaux et internationaux (dont certains ont été prolongés), on mesure la portée de cette crise sanitaire mondiale sur le contenu du DAE et les activités de recherche de l'UAR. Elle a été prise en considération par le comité d'experts.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maitres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0

Sous-total personnels permanents en activité	1
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui non permanents	12
Post-doctorants	0
Doctorants	0
Sous-total personnels non permanents en activité	15
Total personnels	16

AVIS GLOBAL

À travers les quatre instituts qui la composent, l'UAR 3336 Afrique au Sud du Sahara assure depuis plus de trente ans une présence scientifique permanente dans les grandes régions de l'Afrique anglophone. Cette unité coordonne les missions de production et de valorisation d'une recherche d'excellence ; elle fournit une plateforme de service et de coopération pour les chercheurs français et européens et participe à la formation à la jeune recherche africaine dans de nombreux pays.

Outil de mise en œuvre d'une recherche de terrain et de production de nouvelles données empiriques, l'UAR permet aussi de renforcer les coopérations scientifiques de haut niveau entre les établissements français et les meilleures universités du continent. Chaque équipe au sein de l'UAR poursuit des axes de recherche ancrés dans des traditions scientifiques nationales fortes. En dépit de la pandémie de la Covid 19 qui a limité les échanges, les équipes sont parvenues à renforcer les partenariats locaux par l'organisation de séminaires et de conférences, par des ateliers méthodologiques, par la multiplication d'évènements grand public et par le soutien aux autres manières de faire la recherche (films documentaires, expositions, chaînes YouTube). Malgré des effectifs réduits, chacun des instituts de l'UAR représente dans son aire géographique une référence scientifique internationale incontestable.

L'UAR a par ailleurs en grande partie répondu à un des deux problèmes identifiés dans le rapport précédent, à savoir la concrétisation d'une stratégie commune aux quatre entités. Au cours de ce mandat, les équipes ont en effet mis en œuvre deux projets de recherche communs et une école d'été, elles ont mis en place, avec le soutien du CNRS, une revue à comité de lecture en *open access* ainsi qu'une collection d'ouvrages numériques. Le second défi, celui du déploiement régional des UMIFRE dans un contexte de très faibles ressources, constitue toujours un défi qui n'est qu'en partie relevé par l'accueil de chercheurs en délégation ou travaillant sur projets dans certains pays de la région (Angola, RDC, Mozambique, Tanzanie notamment). Ces collaborations ne se développeront que dans une interaction institutionnelle pérenne avec les milieux académiques locaux. De même, des programmes d'invitation de chercheurs africains dans les établissements français et européens seraient à systématiser. Le lancement d'un grand projet de recherche continental serait enfin le bienvenu pour réaffirmer les synergies entre les équipes en partie limitées par les contraintes imposées par la pandémie de Covid 19.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le rapport d'évaluation de 2019 recommandait la mise en œuvre d'efforts de convergence, d'échange, de circulation et de renforcement des liens entre les UMIFRE pour faire émerger des questionnements à l'échelle continentale, notamment par des publications. Ces efforts se sont traduits surtout par la mise en œuvre de plusieurs programmes de recherche communs et par la mise en place depuis 2020 d'une revue en accès libre à comité de lecture commune aux trois UMIFRE (Sources) ainsi que d'une collection d'ouvrages numériques (AfricaE). Une autre recommandation concernait l'extension des partenariats structurels et la capacité de répondre aux besoins exprimés par les milieux académiques locaux. La crise de la Covid 19 a considérablement limité la circulation des chercheurs entre les deux continents, elle n'a pas toujours facilité la mise en place de nouveaux partenariats avec des universités locales, mais les partenaires historiques des UMIFRE ont été renforcés par la mise en œuvre de nouveaux projets de recherches portés par les équipes dans chacune des UMIFRE et par l'organisation d'un grand nombre d'évènements scientifiques. Enfin, le comité d'experts recommandait également de veiller à bien équilibrer les moyens alloués aux chercheurs européens et aux chercheurs des pays partenaires. Les moyens alloués aux chercheurs français sont conséquents et constituent un point fort des UMIFRE et assurent un renouvellement des viviers de chercheurs et des thématiques. Les moyens alloués aux chercheurs africains pour leur séjour en France restent difficiles à évaluer, faute de données collectées de manière systématique.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité a proposé un bilan et un projet scientifique ambitieux malgré des ressources limitées et un cadre institutionnel dont l'importance est cruciale dans des zones géographiques si vastes, et pour des temporalités, des enjeux et des thématiques si divers. Et c'est bien au sein de ce cadre que les synergies sont à développer plus avant encore, pour valoriser des travaux de recherche développés dans des environnements académiques eux aussi pluriels.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité regroupe trois équipes évoluant dans des contextes très divers, mais dont la coordination est essentielle en termes d'orientation scientifique et diplomatique et de mutualisation des processus. La part des dotations est relativement stable, mais compte tenu des contextes différents entre les équipes, la constitution d'un nouveau projet de recherche de type ANR et le renforcement de publications communes à l'UAR seraient des atouts à privilégier.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Les trois équipes attestent une collaboration aussi dynamique que féconde au regard de leurs faibles effectifs de chercheurs titulaires, non seulement en termes de réseaux mis en œuvre, mais également dans leurs relations avec les institutions locales. Chaque équipe constitue un lieu d'accueil et d'échanges pour les chercheurs et pour les étudiants impliqués dans les zones géographiques couvertes par l'UAR.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les équipes de l'unité étant toujours fortement différenciées, par les zones et par les thématiques étudiées, l'unité témoigne d'une forte volonté de cohérence et fait état d'une production scientifique abondante et de bon niveau. Cette dynamique s'illustre particulièrement par l'ANR GLOBAFRICA, projet multidisciplinaire constituant un parfait exemple de stimulation collective, dont un renouvellement ne pourra qu'être encouragé pour une articulation et une continuité optimale des axes de recherche.

En termes de publications, la collection *Africae* entend valoriser les activités des trois équipes, démarche qui pourrait être renforcée par son positionnement dans le paysage académique des ouvrages scientifiques en ligne en Afrique, mais aussi en France et en Europe.

Points faibles et risques liés au contexte

La double tutelle constitue un avantage original pouvant cependant parfois osciller entre recherche d'influence et recherche fondamentale — dualité qui peut parfois déstabiliser les équipes.

La complémentarité demande à être renforcée. En effet, les UMIFRE jouent dans l'internationalisation de la recherche un rôle important en tant que plateformes d'interaction, et leur synergie au sein de l'unité demande à être plus encore renforcée par des projets structurants communs. Une nouvelle école d'été inter-UMIFRE ne peut qu'être encouragée ; elle concrétiserait la volonté affichée de dialogue horizontal entre les équipes et permettrait, au-delà de la vocation de formation à la recherche, d'entretenir la cohésion et la complémentarité des équipes au sein de l'UAR.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Pendant les cinq années d'exercice, les dotations ministérielles ont baissé pour les trois équipes, passant de 110 k€ (IFRA Nigéria), 119 k€ (IFRA Nairobi), 50 k€ (IFAS) en 2017 à 105 k€ (IFRA Nigéria), 114 k€ (IFRA Nairobi), 44 k€ (IFAS) en 2022. En revanche, la dotation CNRS a augmenté : 11 k€ (IFRA Nigéria), 13,5 k€ (IFRA Nairobi) et 12,5 k€ (IFAS) à 16 k€ (IFRA Nigéria), 17 k€ (IFRA Nairobi), 18 k€ (IFAS) en 2022. Le soutien plus appuyé du CNRS a, d'une certaine manière, compensé la baisse des dotations ministérielles. La très faible dotation du MEAE à l'IFAS pose question sur le soutien du ministère à l'organisation d'activités de recherche en Afrique australe. Partout les équipes ont accentué les efforts en termes de recherches de fonds propres (Fonds d'Alembert, MSH). On atteint cependant ici une limite à la recherche de financements propres par des équipes numériquement très faibles en chercheurs permanents.

Points faibles et risques liés au contexte

Certains pays mentionnés dans le mandat de l'unité sont faiblement représentés dans les travaux et le bilan de l'unité. L'ampleur de la zone géographique rattachée à chaque équipe appellerait une réflexion globale, à destination des tutelles, sur la faisabilité de la recherche dans un espace aussi large et les moyens qui y sont alloués.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La revue *Sources* constitue une démarche inédite de diffusion de la recherche particulièrement riche et efficace, qui se veut pluridisciplinaire, assortie d'une réflexion sur la méthodologie et la nature des matériaux qui font la recherche. Dans un esprit de coopération et de transfert des données, la revue contribue non seulement à une réflexion sur la nature et l'usage de sources, mais également à rendre disponible ces matériaux aux collègues et étudiants africains. Les questionnements éthiques sur la nature des sources et leurs usages sont au cœur de la réflexion, ainsi que sur les conditions de leur conservation.

Points faibles et risques liés au contexte

En plus de la pandémie qui a affecté les conditions de travail, de réunion et d'organisation, les trois équipes de l'UAR ont dû faire face aux aléas liés à une certaine précarité matérielle (manque d'espace, vétusté des locaux et coupures d'électricité, insécurité), à laquelle s'ajoute une surcharge de tâches administratives qui vient toujours en déduction du temps consacré à la recherche. Ces difficultés d'organisation ont abouti au surmenage d'une partie des équipes.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité témoigne d'un dynamisme remarquable illustré par le nombre de projets soutenus et accompagnés dans chaque équipe. La direction de l'unité porte plusieurs actions et réalisations communes aux UMIFRE qui ont renforcé le rayonnement et ainsi l'attractivité de l'UAR 3336. En termes de ressources matérielles et humaines, les déficits de personnels notamment pourraient nuire au dynamisme et à la visibilité de l'unité.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité témoigne d'un dynamisme remarquable illustré par le nombre de projets soutenus et accompagnés dans chaque équipe. De plus, la stratégie d'obtention et de conduite commune d'un projet ANR comme GLOBAFRICA semble avoir porté ses fruits dans la circulation des idées et la mobilité des chercheurs.

La direction de l'unité porte plusieurs actions et réalisations communes aux UMIFRE qui ont renforcé le rayonnement et ainsi l'attractivité de l'UAR 3336. Par exemple, la mise en place de la revue Sources offre l'occasion à l'unité de se doter d'un outil de promotion des recherches en sciences sociales et humaines à la fois pertinent par son sérieux, original par son positionnement et efficace par la diffusion des savoirs en accès ouvert.

La perspective que l'IFAS Recherche se dote de matériel destiné aux archéologues est une excellente idée et contribuerait à accroître l'attractivité de l'unité. Cet équipement pourrait également permettre d'organiser une école d'été inter-UMIFRE portant sur la méthodologie archéologique, avec notamment l'acquisition des données topographiques à la suite de celle sur les méthodes d'enquête et de l'usage des données.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Dans la continuité du projet ANR GLOBAFRICA piloté par les trois UMIFRE de l'unité, il est souhaitable que cette stratégie de réponse commune à des appels à projets compétitifs se poursuive. Si aucun projet de dépôt commun n'apparaît dans les perspectives de l'unité, cette possibilité a été mentionnée au cours de l'entretien des équipes. Reste à l'unité de déterminer un sujet transversal qui pourrait être porté par les centres autour d'un sujet commun (impacts de la pandémie de Covid 19, patrimonialisation, recompositions religieuses sur l'ensemble du continent).

Les deux nouveaux outils de publications — AfricaE et Sources — sont récents (2020), mais nous pouvons regretter que pour l'instant les recherches publiées concernent plutôt les périodes contemporaines qu'anciennes. Il ne serait pas inutile de solliciter davantage les collègues de ces deux disciplines à soumettre des textes ou à proposer de piloter des dossiers.

En termes de ressources matérielles et humaines, les déficits de personnels notamment pourraient nuire au dynamisme et à la visibilité de l'unité.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité publie une recherche de qualité, qui donne lieu à un nombre significatif de publications. Compte tenu de ses effectifs très limités, ces résultats sont remarquables. Tous les chercheurs de l'unité sont « publiants ». La diversité des supports de publication est particulièrement appréciable. Avec Sources et AfricaE, l'unité contribue très directement à la science ouverte. Les préoccupations éthiques sont très présentes dans les activités de l'unité.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Est particulièrement appréciable la diversité des supports : grandes revues françaises, revues internationales, reconnues, mais aussi revues produites par les institutions de recherche des zones d'implantation des UMIFRE. Ceci se vérifie également pour les ouvrages auxquelles l'unité est associée, qui paraissent aussi bien dans des maisons françaises que chez des éditeurs anglo-saxons et africains. Cette inscription dans différents espaces de publication est importante.

Avec Sources et AfricaE, l'unité s'est dotée d'outils contribuant de manière très immédiate à la science ouverte. Plus généralement, la réflexion sur l'éthique de la recherche est très présente dans les activités de l'unité (séminaires, formations au profit des jeunes chercheurs), ce qui est d'autant plus important dans des contextes africains où la critique de l'histoire coloniale des sciences sociales est aujourd'hui légitimement et productivement vive. La publication de matériaux de première main mis à disposition d'un public large en open access constitue aussi un enjeu scientifique important de conservation des données. Enfin au sein de la revue Sources, l'accompagnement à l'écriture des jeunes collègues témoigne d'un fort engagement des membres du comité pour faire émerger de nouvelles recherches tout en garantissant une exigence scientifique de haut niveau.

En résumé, l'unité produit une recherche de qualité, soutenue par un nombre significatif de publications. Ces résultats sont remarquables compte tenu des effectifs très limités des UMIFRE qui composent l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'éparpillement des publications entre les trois UMIFRE et leur faible visibilité au-delà de leur pays d'implantation a longtemps été une limite à la visibilité scientifique de l'UAR, un handicap levé depuis 2020. Il faut souligner cependant que le suivi des publications par les trois équipes alourdit encore davantage les multiples tâches auxquelles sont assignées les directrices des UMIFRE. La co-publication avec les maisons d'édition africaines et européennes reste encore à renforcer pour s'assurer d'une plus grande diffusion de la recherche aux échelles locales, régionales et internationales. Enfin, il reste impératif d'inciter les chercheurs et les doctorants rattachés aux UMIFRE à publier dans les meilleures revues internationales de langue anglaise.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le nombre très élevé d'actions destinées au grand public montre le souci partagé par l'ensemble des équipes de l'UAR 3336 de communiquer, de dialoguer et de diffuser auprès du monde non académique. Les différentes UMIFRE ont également organisé des événements impliquant des artistes et des productions artistiques qui entrent en résonance avec des questionnements scientifiques. Les très faibles effectifs de chercheurs permanents dans chaque équipe de l'unité et les budgets relativement limités ne permettent pas d'assurer pleinement un déploiement régional des activités de diffusion de la recherche au grand public dans les autres pays compris dans le mandat, mais hors des pays d'installation des UMIFRE.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le nombre très élevé d'actions destinées au grand public illustre le souci partagé par l'ensemble des équipes de l'UAR 3336 de communiquer, dialoguer et diffuser auprès du monde non-académique. Au sein de chaque équipe, une véritable politique de diffusion a été mise en place, s'appuyant notamment, mais pas exclusivement, sur le réseau des institutions culturelles françaises dans les pays concernés : cycles de conférences ; présentations d'ouvrages ; cafés sciences ; expositions ; débats ; activités pour les scolaires ; films et projections documentaires ; articles dans les médias de la presse locale, française, internationale ; interviews sur les chaînes de radio et télévision locales, françaises et internationales. Les différentes UMIFRE ont également organisé des événements impliquant des artistes et des productions artistiques entrant en résonance avec des questionnements scientifiques.

La réalisation de productions vidéo et audio et surtout l'échange entre les UMIFRE sur les bonnes pratiques afin d'améliorer la qualité de leurs contenus méritent d'être soutenus. Ces actions de valorisation, initialement mises en place dans le cadre de la pandémie de la Covid 19 pour maintenir le contact avec les publics, doivent se poursuivre et être renforcées. La série Meet our researchers initiée par l'IFAS Recherche pourrait être généralisée aux autres équipes.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les très faibles effectifs de chercheurs permanents dans chaque équipe de l'unité et les budgets relativement limités ne permettent pas d'assurer pleinement un déploiement régional des activités de diffusion de la recherche auprès du grand public dans les autres pays compris dans le mandat, mais hors des pays d'installation des UMIFRE. Il est donc important de réfléchir aux outils ou aux actions pouvant permettre de débloquent ce verrou.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'UAR n° 3336 « Afrique au Sud du Sahara » a été constituée en 2010 et réunit quatre UMIFRE (Unité mixte des instituts français de recherche à l'étranger). Durant la période 2017-2022, les recherches de l'équipe ont couvert un vaste champ disciplinaire, de l'archéologie aux problématiques contemporaines, dans le champ large des sciences humaines et sociales. Les recherches ont également mobilisé une perspective historique et un angle de lecture relevant de la science politique. La prospection archéologique générée par les chantiers aborde les questions liées aux origines des groupes humains et au développement de l'art rupestre (IFAS Recherche), aux sociétés forestières du Golfe de Guinée entre le X^e et le XV^e siècle et à leur urbanisation ou à leur habitat (IFRA Nigéria), aux connexions du continent avec le reste du monde avant l'impérialisme européen (ANR GlobAfrica impliquant les trois UMIFRE).

Les recherches des équipes sont variées et différentes, mais impliquent des chantiers communs mis en avant dans le portfolio. À côté des projets ponctuels comme l'ANR GLOBAFRICA « Reconnecter l'Afrique : l'Afrique subsaharienne et le monde avant l'impérialisme européen » (2014-2019), les deux projets éditoriaux de l'UAR correspondent à une entreprise qui s'inscrit dans le long terme.

Les postures présentées pour le contrat à venir reflètent l'intérêt commun d'agir comme des passerelles pour le développement d'une recherche africaine sur l'Afrique. Cette vision se concrétise par la mise en place et la communication de programmes de financement, des recherches et des mobilités nord-sud et sud-nord dans des réseaux locaux, nationaux et internationaux. Un enjeu partagé réside dans la dissémination du savoir académique, produit à l'adresse de publics variés, à la fois académiques et en lien avec la société civile.

Par son soutien à des missions de terrain et par l'organisation ou la co-organisation d'évènements scientifiques chaque année, l'UAR a construit des recherches et des compétences couvrant divers domaines des SHS et a contribué à la production de connaissances scientifiques. Ceci constitue ses points forts dans plusieurs disciplines des axes thématiques, y compris lors de crises. Dès mars 2020, les UMIFRE ont été sollicitées par le MEAE pour produire des analyses « à chaud » sur la crise sanitaire en Afrique au prisme des sciences sociales. Une réflexion s'est alors ouverte sur des outils et des méthodes adaptés à cette situation inédite.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Les équipes de l'UAR en tant que plateformes de service et de réseaux participent de l'internationalisation de la recherche sur le continent africain. L'accueil des chercheurs français et européens a pu se maintenir à un bon niveau en dépit de la pandémie de Covid 19. Certains chercheurs et doctorants africains ont pu bénéficier de bourses ou d'invitations dans les universités françaises, mais les moyens alloués restent difficiles à évaluer faute de données collectées de manière systématique. Des programmes d'invitation de chercheurs africains dans les établissements français et européens seraient sans doute à systématiser.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'UAR a au cours de son mandat accentué son attractivité en développant un projet de recherche commun aux trois équipes, en favorisant la formation par la recherche dans de nombreuses écoles d'été et de Master class, en favorisant la mise en place de chantiers de fouilles et en travaillant davantage autour des projets de publication. La pandémie de la Covid 19 a, semble-t-il, mis un frein à ces synergies. Les nombreux axes de recherche communs aux équipes de l'UAR permettraient sans doute de monter un projet de recherche ambitieux et transversal à l'UAR.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

En dépit du faible nombre de chercheurs rattachés aux équipes, l'UAR 3336 publie une recherche de qualité présente dans de grandes revues françaises et internationales ainsi que dans les revues produites par les institutions de recherche des zones d'implantation des UMIFRE. La création de la revue Sources et de la collection de livres AfricaE mise à disposition d'un public large en open access constitue une démarche inédite de production et de diffusion de la recherche : ces initiatives constituent un enjeu scientifique important pour la conservation des données et pour rendre disponibles des sources et des matériaux. En parallèle, il est impératif d'inciter les chercheurs et les doctorants rattachés aux UMIFRE à continuer de publier dans les meilleures revues internationales.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Une véritable politique de diffusion de la recherche a été mise en place par toutes les équipes de l'UAR. Le comité ne peut que saluer la capacité des équipes à prendre pleinement part aux débats de société et aux questions politiques qui traversent ces pays en multipliant les supports médiatiques et artistiques en direction de publics plus diversifiés. Le comité ne peut qu'encourager les équipes à poursuivre ces efforts conséquents.

ÉVALUATION PAR ÉQUIPE OU PAR THÈME

Équipe 1 : IFRA Nairobi

Nom du responsable : Mme Clélia Coret

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'axe 1 « Politique est-africaine » rassemble des projets sur les pratiques et représentations politiques en Afrique de l'Est (interaction entre institutions étatiques et politique quotidienne). L'axe 2 porte sur les « Dynamiques économiques » : études sur les travailleurs dans les industries, les usines et les plantations en Afrique de l'Est (conditions de travail, les relations entre travailleurs). Cet axe inclut l'étude de la création de territoires urbains et ruraux en relation avec la mondialisation. L'axe 3 « Culture et société » s'intéresse à l'étude de pratiques (danse et musique), mais aussi à la littérature, au théâtre et aux spectacles comiques, ou encore à l'esthétique corporelle et à l'habillement. Le quatrième axe « Décoloniser le savoir » a été créé pour refléter la nécessaire réflexion épistémologique qu'un institut français de recherche basé en Afrique se doit de formuler face aux questionnements traversant le domaine universitaire international sur une production du savoir qui puisse s'émanciper des théories et des routines méthodologiques issues des asymétries de pouvoir persistantes entre le Nord et le Sud.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Dans le précédent rapport, les recommandations propres à chacune des équipes de l'unité ne figurent pas. Ce champ ne peut donc être renseigné.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maitres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	1
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui non permanents	4
Post-doctorants	0
Doctorants	0
Sous-total personnels non permanents en activité	5
Total personnels	6

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Les axes de recherche de l'IFRA Nairobi sont les politiques est-africaines, les dynamiques économiques, les relations entre culture et société et les manières de décoloniser le savoir. L'IFRA Nairobi a fourni une importante production scientifique (dix-huit ouvrages et numéros de revue, 41 chapitres d'ouvrages, 104 articles dans des revues). C'est une équipe dynamique et innovante qui dialogue avec la société civile et

les communautés de chercheurs. L'IFRA a en outre coordonné un ensemble d'initiatives communes à l'UAR 3336 : organisation d'une école d'été et lancement de la revue Sources notamment.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'IFRA Nairobi est idéalement situé, dans une capitale très connectée, qui est un hub régional, et dans un pays où règne une grande liberté de parole et où coexistent institutions universitaires nationales solides et organisations non gouvernementales et internationales. Le partage des locaux avec deux institutions de recherche importantes, le Rift Valley Institute et le British Institute in Eastern Africa, est un atout supplémentaire, qui permet de mutualiser des ressources. La co-constitution d'une bibliothèque de recherche semble être un atout particulièrement important, et la numérisation de la partie la plus patrimoniale du fonds est une initiative notable.

L'IFRA a toute une gamme de dispositifs qui permettent d'encourager le travail et la collaboration scientifique pour les chercheurs français et est-africains. Il a ainsi un dispositif de bourses de terrain particulièrement intéressant à destination des étudiants français et africains, puisqu'il est accessible dès le master. Ce dispositif, qui permet d'explorer pistes et vocations, est valorisé par des productions sous différents formats, du blog à l'article scientifique. Le dispositif de stages permet à des étudiants de découvrir la recherche en Afrique de l'Est à un niveau différent des fonctions d'appui.

L'effort particulier de l'IFRA Nairobi pour être présent sur les réseaux sociaux (par exemple sur X) est à saluer.

Points faibles et risques liés au contexte

La direction de l'IFRA Nairobi, qui doit assumer la gestion de l'UAR en même temps que celle de l'UMIFRE de Nairobi est sous une forte pression, et ce alors même qu'elle dispose de très peu d'appuis. Cette charge réduit forcément le temps dont la direction dispose pour l'animation scientifique.

Le statut juridique complexe de l'équipe, entre diplomatie et recherche, est parfois générateur d'ambiguïtés compliquées à gérer — ainsi l'IFRA Nairobi n'a pas pu créer un compte de paiement MPesa, dispositif de paiement ultra-utilisé au Kenya.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

L'IFRA Nairobi a œuvré à valoriser ses spécificités, en partenariat avec les universitaires est-africains et d'autres instituts de recherche (CIRAD, IRD) : une recherche en SHS critique et se distanciant des impératifs externes au monde académique. L'IFRA Nairobi souhaite relancer sa stratégie de couverture de l'ensemble de son périmètre géographique de compétence. Les années Covid ont eu un fort impact négatif sur les liens qui existaient par des programmes de recherche avec les pays de la région. L'équilibre entre valorisation scientifique et dissémination grand public continuera à guider la démarche de l'équipe.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Il est recommandé à l'équipe de continuer sur la même trajectoire les efforts de production de données primaires, de publication en open access, de diffusion des données scientifiques, d'accompagnement au montage de projets scientifiques et de formation à la recherche. Le soutien à la recherche française, européenne et est-africaine doit se poursuivre en coopération avec le BIEA. La direction de l'UAR constitue une charge très lourde ; il serait nécessaire que la directrice de l'IFRA Nairobi puisse disposer d'appuis supplémentaires, financiers ou humains, pour assumer cette double fonction.

Équipe 2 : IFRA Nigéria
 Nom du responsable : Mme Barbara Morovich

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Depuis 2011, les programmes de l'IFRA Nigéria se concentraient sur trois grands axes de recherche, « Dynamiques religieuses », « Ville et environnement », « Mobilisations et identités ». En 2019, ce dernier est devenu « Patrimoine et identités » afin de mieux refléter l'importance des projets archéologiques, historiques, et ceux portant sur les archives relatives aux « processus de patrimonialisation » et aux questionnements liés à la transition écologique et aux « natures ». Deux champs de recherche ont été ajoutés dans la stratégie scientifique de l'équipe : analyse de la violence et étude des phénomènes liés à traite sexuelle du Nigéria. Les humanités numériques ont aussi pris une importance croissante au sein de l'IFRA Nigéria avec un programme de numérisation d'archives initié dès 2019, avec la création d'un Digital Lab proposant de l'équipement en numérisation de documents, photogrammétrie et captation vidéo et sonore aux chercheurs et aux étudiants nigériens.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Dans le précédent rapport, les recommandations propres à chacune des équipes de l'unité ne figurent pas. Ce champ ne peut donc être renseigné.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maitres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	1
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui non permanents	3
Post-doctorants	0
Doctorants	0
Sous-total personnels non permanents en activité	4
Total personnels	5

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Les axes de recherche de l'IFRA Nigéria sont : dynamiques religieuses ; villes et environnement ; patrimoine et identités. L'équipe soutient des projets variés sur les langues, l'Islam, les effets de la Covid, la traite sexuelle, les humanités numériques sur des financements propres. L'IFRA Nigéria est hébergé par l'université d'Ibadan : un Memorandum of Understanding (MOU) a été récemment signé de nouveau entre les deux parties. La production scientifique est riche (douze ouvrages, dix-huit chapitres d'ouvrage et 35 articles) et l'équipe a accompagné pas moins de 130 manifestations scientifiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique de l'IFRA Nigéria est de bon niveau, tant en quantité qu'en qualité. Elle mobilise des supports variés. Rédigée en français et en anglais, elle reflète l'ensemble des volets thématiques traités. Les revues vont des organes internationaux bien établis jusqu'aux publications françaises. L'accompagnement des jeunes chercheurs vers la publication grâce à la mise en place du dispositif "working papers" est à souligner.

Les actions de l'IFRA Nigéria en termes d'interaction avec la société et la culture sont tout à fait satisfaisantes et témoignent d'un solide réseau de relations internationales, africaines et nationales.

L'IFRA Nigéria est impliquée de manière significative dans l'accueil d'étudiants et de chercheurs. Elle a mis en place une activité pédagogique et de formation à la recherche et un dispositif de bourses de terrain et de mission à l'étranger particulièrement attractifs pour des chercheurs ouest-africains et européens.

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'effort de publication est remarquable, il est à noter que, malgré des nombreuses publications dans des revues scientifiques sur les résultats des recherches en archéologie, cette discipline ainsi que le patrimoine sont encore peu présents dans les deux nouveaux supports collaboratifs et en open access que sont la revue Sources et l'édition Africae.

On peut regretter que les actions de partage des connaissances avec le grand public se limitent à la société nigériane. Le réseau des instituts français pourrait peut-être permettre d'ouvrir plus facilement à d'autres sociétés africaines, tout comme les pays de l'aire francophone voisine, pourtant inclus dans le périmètre de l'IFRA, mais peu représentés.

Il est également souhaitable que des unités installées sur le continent puissent mettre cette présence au profit des opportunités de recherche que constituent la pandémie de Covid 19 dans ces sociétés ou la menace djihadiste, deux pans de recherches qui ont, durant plusieurs années, limité les missions de recherche des collègues européens. Les rares publications sur l'impact de la pandémie dans la sphère religieuse ne reflètent qu'un investissement limité.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

L'IFRA Nigéria fait preuve d'un intense dynamisme scientifique malgré des effectifs réduits sur place et la crise sanitaire de 2020-2021 sur le terrain avec une bonne production de données primaires, dans l'organisation de manifestations scientifiques et dans les études et publications.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Il est recommandé de poursuivre les efforts de mise en commun des programmes de recherche et des publications avec les autres équipes de l'UAR. La place de l'IFRA Nigéria au cœur de l'université nigériane et le soutien fort et continu à la formation à la recherche sont des atouts importants de l'équipe.

L'IFRA Nigéria devra poursuivre ses efforts pour s'ouvrir à d'autres pays du mandat et sur les thématiques de l'histoire ancienne, de l'archéologie et des processus de patrimonialisation. Il est important de trouver des dispositifs permettant que les recherches menées en sciences sociales et humaines dans les autres pays du mandat soient mieux identifiées et valorisées.

Équipe 3 : IFAS Recherche
 Nom du responsable : Mme Sophie Dulucq

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'axe 1 reflète l'importance des travaux consacrés au processus d'homínisation et aux premières installations d'Homo sapiens dans la région (productions matérielles et artistiques). L'axe 2 examine de vastes domaines du passé de la sous-région, il privilégie deux thématiques de recherche importantes : la connexion du continent au monde ; l'histoire des luttes politiques anticoloniales et, plus particulièrement pour l'Afrique du Sud, des combats contre la domination blanche. L'axe 3 a vu se structurer deux pôles principaux : les études urbaines en contexte de ségrégation spatiale et sociale, et les mobilisations politiques et sociales contemporaines.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Dans le précédent rapport, les recommandations propres à chacune des équipes de l'unité ne figurent pas. Ce champ ne peut donc être renseigné.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maitres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	1
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui non permanents	3
Post-doctorants	0
Doctorants	0
Sous-total personnels non permanents en activité	4
Total personnels	5

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'IFAS Recherche a développé ses activités autour des axes suivants : archéologie et paléosciences, histoire, histoire de l'art et patrimoine, dynamiques sociales contemporaines. L'IFAS a porté ou contribué à différents projets internationaux (ANR Cosmo-Art, International Emerging Action 2024, restauration des archives du procès de Nelson Mandela). Il a participé à la publication de 48 ouvrages ou numéros spéciaux de revue, 38 chapitres, 167 articles dans des revues à comité de lecture.

Points forts et possibilités liées au contexte

La mise en place de programmes de recherche internationaux et nationaux (programme PROTEA, programmes doctoraux joints, ANR) dont certains soutenus par le principal organisme de financement de la recherche en

Afrique du Sud (La National Research Foundation) et l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques témoignent de la forte insertion de l'IFAS dans les grandes universités sud-africaines et dans une moindre mesure dans celles d'Afrique australe (Mozambique, Angola, Zimbabwe). L'IFAS soutient massivement des missions de terrain effectuées par des jeunes chercheurs, des doctorants et des post-doctorants, notamment les chantiers-écoles liés aux missions archéologiques. L'accueil de trois chercheurs français sur la période a permis de renforcer le dynamisme du centre et de multiplier les publications scientifiques sur de multiples supports. Il est à noter le très fort ancrage des chercheurs rattachés à l'IFAS dans les sociétés d'accueil. De nombreuses actions ont été menées en direction de la société civile (films documentaires, exposition internationale). L'archéologie, l'art rupestre sont devenus des points forts de l'IFAS, en plus des questions urbaines et des questions politiques.

Points faibles et risques liés au contexte

L'Afrique du Sud a été affectée par la pandémie de Covid 19 (fermeture des frontières, confinement) pendant près de deux ans. L'interdiction aux voyageurs européens de se rendre en Afrique du Sud a largement modifié la tenue des activités, notamment les chantiers archéologiques ont été suspendus pendant un an. La directrice a cependant réussi à maintenir un niveau d'activités en organisant des séminaires et des colloques en ligne. Le soutien à la recherche empirique peut parfois conduire à la dispersion des ressources par le financement des nombreux projets individuels, mais il ne faudrait pas pour autant retirer ce soutien à la nouvelle recherche émergente. La directrice est seule pour assumer un grand nombre de tâches au sein de l'UMIFRE. Le comité Hcéres s'étonne que le MEAE ne mette pas davantage de moyens en ressources humaines dans cette équipe.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

En dépit des difficultés liées à la pandémie, l'IFAS a su maintenir un niveau d'activités scientifiques conséquent pendant les cinq années écoulées. Elle a renforcé son expertise sur les processus d'hominisation, sur l'histoire ancienne et l'histoire de l'art sans négliger pour autant les enjeux politiques des périodes contemporaines. Elle a su s'engager davantage dans la cité tout en maintenant des relations régulières avec les autres UMIFRE du continent, notamment par des programmes de recherche, des écoles d'été à la formation doctorale et des publications communes.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

La période de la pandémie n'a pas permis à l'IFAS de maintenir des activités scientifiques communes avec l'IFRA Nigeria et l'IFRA Nairobi. On ne peut qu'inciter l'IFAS à renforcer des synergies entre les unités du continent par des programmes de recherche ou des publications en plus de celles qui existent déjà. Les liens avec les grandes universités sud-africaines sont à maintenir et à renforcer par des projets communs et des échanges réguliers d'étudiants et de chercheurs.

Le comité du Hcéres recommande la création d'un poste de direction scientifique adjointe ou de chercheur sur un support de poste MEAE à l'instar de ce qui existe à l'IFRA Nigeria ou l'IFRA Nairobi. Cela permettrait à l'IFAS de renforcer davantage les relations qu'elle a pu nouer avec les meilleures universités du continent et à opérationnaliser son mandat régional.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 07 mars 2024 à 08 h 00

Fin : 07 mars 2024 à 17 h 00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08 h 00 : Vérification de la connexion,

08 h 05 - 08 h 20 : Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

08 h 25 - 08 h 45 : Entretien à huis clos avec la direction de l'UAR3336

- Mme Clélia Coret, Directrice UAR et IFRA Nairobi
- Mme Annael Le Poullennec, Directrice IFAS Recherche
- Mme Barbara Morovich, Directrice IFRA Nigeria

08 h 50 - 09 h 35 : Réunion plénière en présence de l'ensemble de tous les membres de l'UAR, permanents, émérites, associés et doctorants, CDD, et représentants des tutelles

09 h 40 - 10 h 15 : Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs statutaires

10 h 20 - 10 h 40 : Entretien à huis clos avec les doctorants

10 h 45 - 11 h 00 : PAUSE

11 h 05 - 11 h 35 : Spécificités 3 UMIFREs : IFRA Nairobi 10mn, IFAS Johannesburg 10mn, IFRA Ibadan 10mn

11 h 35 - 12 h 15 : Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles

- M. William Berthomière, DAS Europe et International CNRS
- Mme Myriam Baron, Chargée de mission pour les Sciences Humaines et Sociales, SSRI/DGRI, MESR
- M. Sacha Patin, Rédacteur coopération en SHS, UMIFRE –Sous-direction de l'enseignement supérieur et de la recherche (DDI/ESR), MAEE

12 h 20 - 12 h 35 : Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

12 h 35 - 14 h 00 : PAUSE REPAS

14 h 05 - 14 h 50 : Entretien à huis clos avec les Personnels d'appui à la Recherche

- UAR 10min
- IFRA Nairobi 15min
- IFAS Johannesburg 15min
- IFRA Ibadan 15min

14 h 55 - 15 h 15 : Entretien à huis clos avec la direction de l'UAR

- Mme Clélia Coret, Directrice UAR et IFRA Nairobi
- Mme Annael Le Poullennec, Directrice IFAS Recherche
- Mme Barbara Morovich, Directrice IFRA Nigeria

15 h 15 - 15 h 30 : Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

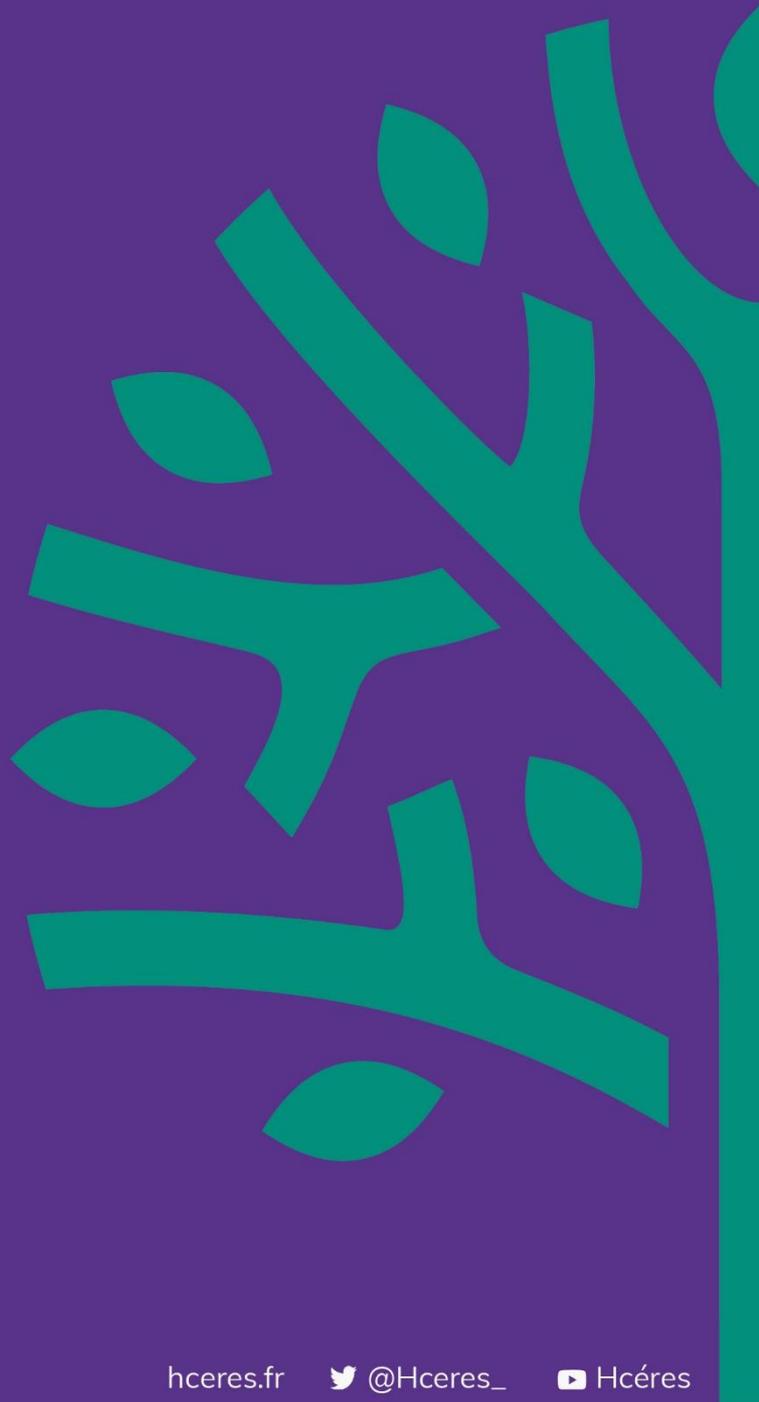
15 h 45 : Fin de l'entretien en distanciel

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

L'établissement responsable du dépôt, également responsable de la coordination de la réponse pour l'ensemble des tutelles de l'unité de recherche, n'a pas déposé d'observations de portée générale.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)